

Octobre, novembre, décembre

Agnès FAYET - Noa SIMON - Etienne BRUNEAU

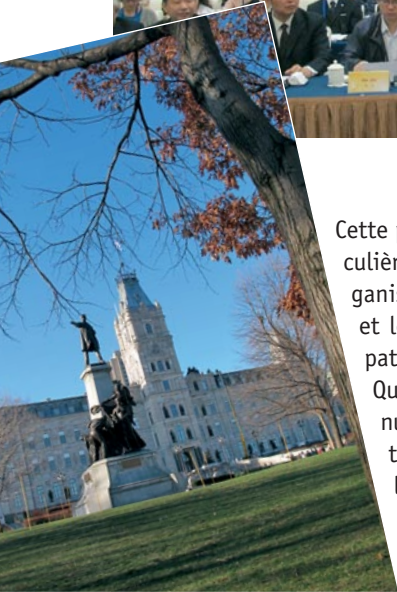


Symposia Apimondia

Cette période a été riche en activité pour Apimondia et plus particulièrement pour la commission technologie et qualité avec l'organisation d'Apimedica Apiquality du 22 au 24 octobre en Chine et le Symposium Apimondia « Elevage des reines, sélection et pathologie de l'abeille mellifère » du 16 au 18 novembre au Québec. Le premier symposium est présenté en page 25 de ce numéro. Les Québécois ont pour la première fois dans l'histoire d'Apimondia clôturé les inscriptions avant le début de l'événement car les 400 places disponibles étaient prises. Nous développerons divers aspects de cette rencontre scientifique de premier ordre dans notre prochain numéro.

Des fleurs pour nos abeilles

Les cours de perfectionnement du CARI abordent pour la première fois le thème de l'environnement mellifère. Ce sujet est souvent considéré comme le parent pauvre des cours d'apiculture. Dès lors, les connaissances en matière de flore restent souvent fort limitées. Après une approche fondamentale sur la flore et la description des principales espèces mellifères, différents milieux seront analysés sous le regard des insectes pollinisateurs : quelle est leur valeur mellifère, comment l'améliorer... Lors du premier cours, l'auditoire de 70 places était rempli, ce qui montre l'intérêt des apiculteurs pour ce type de matière. En 2013, certains cours seront ouverts aux forestiers, aux gestionnaires urbains ou encore aux agriculteurs.



Terra Madre

Le plus grand salon mondial des produits bio et du commerce équitable, Terra Madre, a été organisé cette année encore par Slow Food à Turin au mois d'octobre. Cette exposition, en plus de rassembler des producteurs du monde entier, propose de nombreuses conférences et tables rondes où des experts internationaux débattent de thèmes tels que les systèmes de production agricole, la protection des consommateurs ou la sécurité alimentaire. Cette année, Terra Madre coïncidait avec le salon international du goût, une foire

gastronomique de produits italiens. Trois jours de pur bonheur pour les sens.

Naturellement, le miel ne pouvait être absent de cette édition. Les apiculteurs italiens (UNAAPI) proposaient un « Honey Bar » aux visiteurs intéressés par la découverte des miels des cinq continents. Le programme apicole comportait des dégustations de miels de différents pays et des concours de miel entrecoupés de conférences illustrant le savoir-faire d'apiculteurs venus d'Irak, du Canada, d'Italie, du Pérou, d'Éthiopie, etc.

Les visiteurs du salon ont eu l'occasion d'assister à de nombreuses conférences d'intérêt général. L'une des plus importantes portait sur l'impact des pesticides sur les pollinisateurs. Francesco Panella, président de l'UNAAPI, a présenté le point de vue critique des apiculteurs. Sur le plan scientifique, le panel comportait le Pr Claudio Porrini de l'Université de Bologne et le Dr Noa Simon du CARI, qui

ont présenté les avancées scientifiques au niveau toxicologique et de l'évaluation de l'impact des pesticides sur les abeilles. Le Dr Lorenzo Furlan du Centre agronomique a présenté son travail sur le développement de techniques de gestion intégrée des ravageurs avec pour objectif de réduire l'utilisation des pesticides au maximum. Enfin, le Dr Mathew John a présenté la situation de l'apiculture en Inde.





Expomiel 2012

Cette année encore, la ville de Cordoue a accueilli la foire apicole Expomiel, organisée chaque année par la section apicole du syndicat agricole COAG Andalousie. Cette région est l'une des plus grandes productrices de miel d'Espagne, avec +- 525 000 ruches (Rega, 2009). Les visiteurs ont pu déguster de nombreux miels, dont des miels de chêne, d'avocat, de thym, de néflier, de lavande ou de forêt.

Les conférences techniques portaient sur la pathologie des abeilles et l'impact de l'environnement sur leur bien-être. La première partie comprenait un exposé sur le suivi du niveau d'infestation de varroas et les moyens de le contrôler ainsi qu'un exposé sur l'importance relative de *Nosema* dans les pertes de colonies. Ce second exposé posait un regard critique sur les informations récurrentes en provenance d'Espagne soutenant l'hypothèse que *Nosema* aurait été la cause unique de pertes de ruches dans ce pays. La deuxième partie comportait une séance d'information sur l'impact des OGM sur la réalité agricole de l'Espagne et une explication du système d'évaluation de l'impact des pesticides sur les abeilles en Europe.



Couleur Miel à Floreffe

Cette année, Couleur Miel était organisé par l'Union royale des ruchers wallons et se tenait pour la seconde fois à l'abbaye de Floreffe. Les organisateurs se félicitent de cette fête apicole maintenant traditionnelle qui a accueilli près de 1500 visiteurs adultes, sans compter les enfants qui étaient presque aussi nombreux. Les 25 et 26 octobre étaient dédiés au public scolaire et les 27 et 28 au grand public. Chacun a pu trouver un intérêt à la visite dont le parcours était soigneusement fléché. Soulignons tout particulièrement le « son et lumières » qui offrait une présentation animée des différents stades de développement d'une ouvrière. De nombreux panneaux didactiques ainsi que la disponibilité des exposants ont concouru à la diffusion d'informations sur l'abeille et son environnement. Le parcours d'abeille créé par le CARI a eu un franc succès auprès des petits et des grands. Rappelons qu'il est visible toute l'année à Villers-la-Ville.

Au stand du CARI, les miels primés au concours 2012 étaient tous en dégustation. Cette année, le concours s'est déroulé à Floreffe le 19 octobre. Parmi les 30 miels participants, le jury en a retenu 13 qui ont été médaillés dans



les différentes catégories : 1 médaille d'or, 3 médailles d'argent et 9 médailles de bronze. Les résultats ont été proclamés dans l'abbatiale de Floreffe durant Couleur Miel. Comme chaque année, les miels primés ont su retenir l'attention des amateurs, au plus grand bénéfice des lauréats qui avaient choisi de vendre leurs miels.

Dossier européen

Pour la deuxième fois, les membres du groupe de travail phytosanitaire et miel du COPA-COGECA (organisation regroupant un grand nombre de syndicats agricoles) se sont réunis pour aborder les dossiers communs qui touchent aux pesticides, y compris les médicaments vétérinaires. Nous avons eu ainsi l'intervention d'une représentante de l'EFSA (agence européenne de sécurité alimentaire) qui est venue nous présenter le projet de nouveaux tests abeilles pour lesquels une consultation publique a été ouverte jusqu'au 11 novembre. Nous avons eu l'occasion de lui faire part de nos remarques et, suite à la réunion, une réponse officielle du COPA-COGECA a été établie avec les remarques émanant des deux groupes de travail. Celle-ci reprend de nombreux points qui nous semblaient vraiment importants. Suite à cela, Nathalie Gosselet nous a présenté les essais apicoles mis en place sur le Cruiser utilisé sur colza (à titre expérimental).

Ensuite, Beecare de Bayer et Syngenta nous ont fait part de leurs actions en faveur des abeilles. Enfin, la Commission a fait le point sur l'avancement des dossiers apicoles, dont celui des médicaments vétérinaires pour lesquels des mesures d'assouplissement devraient voir le jour. Les points spécifiquement apicoles ont été abordés par la suite avec les amendements sur le programme apicole et la PAC ainsi que sur la modification de la directive Miel. Sur ce dernier point, hormis un refus de laisser carte blanche à la Commission pour modifier le contenu de l'annexe 1 qui reprend la définition du miel et de l'annexe 2 qui regroupe les critères techniques de caractérisation du produit, il n'a pas été possible d'obtenir un accord général sur la question de savoir s'il faut considérer le pollen comme constituant ou comme ingrédient. Nous étions tous d'accord sur le fait que ce n'est pas cette modification de la directive qui va résoudre les problèmes de la coexistence avec les OGM.